

Louise

Recoller les morceaux

Tu as rencontré Jana lorsque vous aviez dix ans. Elle est immédiatement devenue ta meilleure amie. Elle était d'un caractère vif. Quand elle était en forme sa joie était communicative. Elle avait toujours le mot pour te faire rire. Et quand elle avait un problème c'est toi qu'elle allait voir. Tu l'écoutais et au bon moment tu délivrais la phrase qu'elle avait besoin d'entendre. Vous vous faisiez confiance.

Ne sachant pas vers où te diriger, tu as suivi Jana dans ses études de médecine. Soyons honnête, ça ne t'a jamais intéressé. Si tu n'as rien retenu de tes cours, tu gardes un souvenir ému de cette période et de ses heures perdues à flâner dans la bibliothèque. Pour tromper l'ennui tu lisais tous les livres à ta portée. Mais très vite tu t'es orientée vers les ouvrages traitant des souterrains.

En effet, tu as toujours été fascinée par ces galeries. Un labyrinthe jamais complètement exploré, sous la Cité ! Le foyer d'un peuple mystérieux ! Des légendes ! Tu n'avais jamais exploré ces lieux. À plusieurs reprises tu as proposé à Jana de t'accompagner mais elle a toujours décliné. N'osant pas t'y aventurer seule tu restait cachée entre les bouquins.

Un jour tu as fini par échouer à tes examens. Tu n'avais plus de possibilité pour reporter ton service militaire. En comme la guerre d'être déclarée, tu risquais de partir au front. C'était la dernière chose dont tu avais envie mais tu n'avais pas d'autres choix. C'est Jana qui t'a sauvé sur ce coup-ci, tu lui dois une fière chandelle. Elle avait entendu dire qu'une jeune capitaine créait une unité de patrouille dans les souterrains et t'a encouragé à tenter ta chance. Elle pensait que ça pourrait te plaire. Évidemment, c'était presque un rêve ! Mais tu doutais de tes chances d'être recrutée, tu ne devais probablement pas être la seule à tenter d'éviter les combats.

Tu as été auditionnée par cette capitaine. Pendant tout l'entretien tu as essayé de la convaincre de ta sincère volonté de rejoindre son unité, mais rien ne semblait faire évoluer son expression circonspecte. Alors tu as sorti ton dernier atout : tu as affirmé être capable de te repérer sur une carte braille. Elle avait l'air encore moins convaincue qu'elle ne l'était avant, mais elle t'a quand même mis à l'épreuve en te présentant une section de carte. Tu as mis à profit tes connaissances acquises dans les rayons de la faculté en lui indiquant les deux chemins permettant de traverser la zone en évitant les pièges, avec même les puits et points de repos dans l'ordre de passage. Ne sachant pas lire une carte en relief elle-même, elle a dû vérifier sur une aide imprimée. Quelle ne fut pas sa surprise quand elle quand elle s'est rendue que les informations étaient exactes ! Tu as été recrutée sur le champ.

Les unités de surveillance des souterrains n'ont pas bonne image. Censées réprimer la contrebande qui a lieu sous la Cité, ses membres sont réputés pour leur incompétence si ce n'est leur corruption. On surnomme ces unités « le corps des planqués ». C'est pour ça que des votre arrivées, votre capitaine, Marthe, vous a fait un discours pour vous déclariez que vous n'étiez pas des planqués, qu'elle comptait sur vous pour faire honneur à l'uniforme en faisant votre tâche avec sérieux.

Tu as vite appris à connaître les membres de la petite unité. Tu faisais ton possible pour remonter le moral d'Olivia qui serrait les dents en attendant d'être libérée de ses obligations. Tu as aidé Bettie à s'intégrer dans le groupe, elle qui était assez en retrait. Tu débattais avec Thomas qui niait l'existence du peuple des souterrains. Quant à Anselme, il commençait à prendre Line comme souffre-douleur. Tu es allée le confronter, puis tu signalé le problème à Marthe qui lui a donné un avertissement. Quoi qu'il en soit, il a arrêté et le problème a été résolu avant que ça ne s'aggrave. En parlant de Marthe, elle restait à l'écart, ne mangeant même pas à la même table que vous pendant les repas. Ça doit être normal pour une capitaine.

Mais la personne dont tu es devenue la plus proche est Flavian. Il était d'un naturel décontracté, tu te sentais à l'aise avec lui. Tu étais persuadée qu'il s'entendrait bien avec Jana, alors tu les as fait se rencontrer. Elle est aussitôt tombée amoureuse de lui. Elle t'a demandé de jouer l'intermédiaire pour l'aider à se rapprocher de Flavian. C'est là que tu as remarqué que tu avais également un faible pour lui. Mais tu as décidé de taire tes sentiments. En plus, quand tu lui parlais de Jana ça se voyait qu'elle lui plaisait en retour. Alors tu as continué à jouer ton rôle d'entremetteuse jusqu'à ce que Flavian fasse une proposition à Jana et que leur relation soit officialisée. Quant à toi, tu ressens un pincement au cœur en y pensant. Mais quel droit as-tu de te sentir triste ? Les deux s'épanouissent dans leur relation. Mais bon, tu t'habitues peu à peu à les voir ensemble. Bientôt tout ça sera derrière toi.

Dès que tu savais que tu étais recrutée, tu attendais avec impatience de parcourir les souterrains. Et lors de tes premiers pas, tu t'es sentie saisie. Tu pouvais enfin fouler le sol de ces galeries ! Malheureusement, vous ne parcouriez que le cœur. Tu as vite fini par t'y habituer et tu as été quelque peu déçue. Avec les ouvertures régulières, les lieux sont éclairés et vous pouvez entendre les bruits de la ville. Tu trouvais que ça brisait la solennité des lieux. De temps en temps vous passiez près d'une entrée du dédale. C'étaient des couloirs comme les autres, à l'exception qu'on ne voyait pas leur extrémité. Comme une porte entièrement noire, barrière entre le monde commun et le monde de l'obscurité. Tu espérais alors t'engouffrer dans ces galeries mais vous n'y aviez pas le droit, question de sécurité.

En plus, vous n'aviez pas de grande réussite. Pendant trois mois, pendant vos rondes régulières, tous les lieux étaient déserts. Si vous croisiez une autre unité de patrouille de temps en temps vous il n'y avait ni contrebandiers ni marchandise en vue. Mais cela a changé ce jour où Marthe est venue te consulter.

Elle avait obtenu des informations à propos d'une éventuelle planque... dans le dédale. C'était une occasion en or d'obtenir des résultats ! Mais il fallait rester prudent, ces renseignements pouvaient être un piège. Ne sachant toujours pas lire une carte braille

c'est toi qu'elle est allée chercher. Alors, après avoir comparé soigneusement l'itinéraire obtenu par Marthe et les cartes officielles de l'armée, tu en as conclu que les informations étaient fiables et que le trajet n'était pas dangereux.

Vous avez donc effectué ce trajet le lendemain. Si la plupart de l'équipe était intimidée, tu étais bouleversée. Tu as enfin pu sentir l'air du dédale, marcher dans les pas du peuple antique ! Le trajet n'a pas duré longtemps mais tu en as profité un maximum. Et au point indiqué vous avez trouvé une cache et reconnu au toucher du tabac et de l'alcool. Vous avez pris le plus possible et avez fait demi-tour.

Dès lors, à l'aide de quelques informations obtenues de la même source, vous avez réussi à trouver de nombreuses caches. Cet événement a l'air d'avoir également changé Marthe. Elle a commencé à manger avec vous. Elle commence à se montrer moins stricte et apprend à vous connaître.

Elle t'a également promis d'apprendre à lire une carte en relief et c'est toi qui lui enseigne après les journées. Et en fin de soirée, quand elle commence à être fatiguée il lui arrive de se confier. Elle t'a avoué qu'elle s'était engagée pour partir au combat. Elle a été affectée au « corps des planqués » en punition par un responsable de l'état-major qui ne semblait pas l'aimer. En retour, tu lui racontes pourquoi tu as rejoins son unité, et tu ne peux pas t'empêcher de lui conter les légendes que tu as lu.

C'est Jana qui est venue vers toi te parler de Flavian. Cela faisait quelques temps qu'elle s'inquiétait pour lui. Il semblait préoccupé mais sans jamais en parler. Dès qu'elle abordait le sujet il esquivait la question. Elle a pensé que n'ayant pas la même relation avec lui tu serais mieux à même de l'aider. Tu as évidemment accepté. Toi aussi tu avais remarqué quelque chose clochait chez lui.

Tu as d'abord essayé d'aborder le sujet au travail, lors des pauses, mais comme prévu, il éludait. Alors tu as décidé de prendre une autre approche. Tu l'as invité à un bar en fin de journée. Tu as décidé de seulement passer du temps avec lui. Pour qu'il se confie il te fallait qu'il se sente prêt, et pour ça il fallait d'abord gagner sa confiance. Et en plus ça fait une bonne raison de passer du temps avec un ami.

La soirée au bar s'est bien passée. Elle s'est même très bien passée. Vous avez parlé sans vous arrêter, de tout et de rien, naturellement. Tu t'es rendu compte que c'était la première fois que tu partageais un moment seule avec lui. Tu n'as jamais vraiment appris à le connaître avant qu'il ne se mette en couple, et ensuite il passait tout son temps libre avec Jana.

Bien entendu, vous vous êtes donné rendez-vous le lendemain. La soirée s'est tout aussi bien déroulée, alors vous êtes donné rendez-vous deux jours après, puis la semaine suivante, etc. Au début tu te demandais si Flavian avait parlé à Jana de vos entrevues régulières, puis tu as arrêté d'y penser. Tu voulais prendre le temps de consolider le lien qui était en train de se créer entre vous. De jours en jours vous deveniez de plus en plus proches. Tu as commencé à le raccompagner chez lui. Puis vous avez commencé à vous enlacer pour vous dire au revoir. Puis vous avez commencé à vous tenir la main sur le trajet du retour. La dernière fois, au lieu de le saluer, tu l'as embrassé, juste une fraction de seconde, avant de repartir.

C'est là que tu as commencé à douter. Quelle était votre relation au juste ? Tu ne sais pas, il faudrait clarifier ça. Et Jana, tu l'avais oublié ! Il faudra peut-être évoquer

le sujet avec elle ? Or, c'est ce moment-là qu'elle a choisi pour reprendre contact. Elle demandait à passer le lendemain chez toi. Tu appréhendais. Qu'est-ce que tu allais lui dire ? Mais en même temps tu n'allais pas pouvoir refuser. Ou peut-être que tu te faisais des idées pour rien, qu'elle voulait juste profiter de te voir. Quand elle est arrivée, son expression froide a douché tes espoirs. La discussion est vite devenue tendue.

- Et donc, a-t-elle entamé, tu vois Flavian ?
- Euh, oui, on se voit tous les jours dans la patrouille.
- Tu sais bien que ce n'est pas de ça dont je parle.
- Tu parles de quoi alors ?
- Est-ce que c'est avec toi qu'il passe ses soirées ?
- Bah, oui ! Tu sembles être au courant, pourquoi tu poses la question alors ?

Tu es sur la défensive. Tu t'emportes. Calme-toi.

- Parce que tu croyais que j'étais au courant ?
- Je sais pas. Il t'a rien dit ?

Mais qu'est-ce que tu es en train de sortir ?

— Bah non, il ne m'a rien dit, s'est-elle écriée ! Ça fait trois mois qu'il rentre tard le soir, j'apprends qu'il passe ses soirées avec toi et personne ne me dit rien ! Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que vous faites ?

Tu t'es retrouvée sans voix. Tu aurais dû lui répondre mais tu ne pouvais pas lui dire. Tu ne pouvais pas lui raconter ce qu'il se passait entre Flavian et toi au bar.

- C'est tout, a-t-elle redemandé ? T'as rien à me dire ?

Silence, lourd. Après un trop long moment, elle a repris d'une voix calme :

— Dis-moi, au moins, tu te souviens de ma demande ? Pendant vos... rencontres, tu as pu voir avec Flavian pourquoi il allait mal ?

- Désolée. J'ai oublié.

— Tu as oublié ? Tu te fous de moi ? C'était pas compliqué pourtant ! Qu'est-ce que vous êtes en train de me faire ?

Après une inspiration, elle s'est dirigée vers la porte et elle est partie en la fermant brusquement. Tu as cru l'entendre sangloter. Toi, tu as immédiatement fondu en larmes.

Le jour suivant, Flavian t'a invité après le travail. Tu as décliné. Il avait l'air déçu et tu en étais désolée, mais ce n'était pas le moment. Quand tu es rentrée chez toi, tu as tout de suite écrit une lettre à Jana que tu es allée déposer chez elle. Tu avais besoin de parler avec elle de manière plus calme. Tu as été soulagée quand elle t'a proposé de vous voir le lendemain. C'était l'heure où tu avais l'habitude de voir Flavian mais c'était pas grave, tu avais besoin de prendre du recul. Tu t'es présentée au lieu de rendez-vous, tu as attendu, mais elle n'est pas venue. Tu t'étais peut-être trompé, ou elle oublié. Tu as renvoyé une lettre en proposant un autre rendez-vous. Elle a proposé à la même heure et au même endroit, et à nouveau, elle ne s'est pas présentée. Tu t'es sentie vexée. Si elle ne veut pas te voir, il y a des moyens plus polis de le signifier, non ?

Et si le problème venait de toi ? C'est toi qui as invité Flavian la première. Tu ne l'as pas fait pour Jana ou pour lui. Tu l'as fait pour avoir son attention rien que pour toi. Il n'a jamais cessé de te plaire. Tu t'es mentie à toi-même durant trop longtemps. D'ailleurs tu n'as même pas cherché à l'aider. Tu ne sais toujours pas ce qui lui mine le

moral. Et le pire c'est qu'il n'est pas indifférent à toi ! Tu ne le mérites pas. Tu as gâché son couple. C'est de ta faute si Jana ne veut plus te parler.

Tu ne pouvais plus rester dans la même patrouille, avec Flavian qui continuait à vouloir te voir le soir. Alors un soir, tu es allée voir Marthe et tu lui as demandé à changer d'unité. Elle était abasourdie. Elle t'a demandé s'il y avait un problème dans le groupe. Tu as démenti. Tu l'as rassurée en lui affirmant que tu avais passé de très bons moments avec elle et que tu lui étais reconnaissante de t'avoir permis d'entrer dans les unités de surveillance. Elle t'a finalement déclaré :

« Sache que moi aussi j'ai beaucoup aimé travaillé avec toi. Je te suis reconnaissante. J'espère qu'on pourra se revoir à l'avenir ».

Elle était émue, et toi aussi.

Depuis, ça fait une semaine que tu patrouilles dans une nouvelle unité. Le capitaine a l'air moins impliqué. Et tu n'as même pas appris le nom de tes camarades.

La mission

Marthe est revenue il y a deux jours. Elle avait une mission urgente à te proposer. D'après ce qu'elle t'a dit, il s'agit de livrer un message à travers les souterrains pour la Camassie. Et elle voulait faire appel à toi, ainsi qu'à Jana et Flavian.

Tu étais sceptique. Pourquoi par les souterrains ? Il semble que le couloir sud soit dangereux en ce moment. Et pourquoi ne pas partir avec son unité ? Elle préfère partir discrètement avec le moins de personnes possibles et les personnes les mieux préparées. Elle t'a donc choisi toi pour avoir une deuxième personne sachant lire les cartes brailles (elle sait parfaitement se repérer maintenant), Jana pour avoir un médecin, ainsi que Flavian, apparemment. Elle a en outre ajouté que c'était pour toi l'occasion ou jamais d'explorer le dédale en profondeur.

Tu ne pouvais pas refuser. Le lendemain vous prépariez votre itinéraire, le même que celui emprunté par les derniers explorateurs. Vous avez également prévu un itinéraire de secours. Et vous avez quitté la Cité le surlendemain. Dans six jours vous serez hors de la Cité. Si tout se passe bien.

La traversée

Quand tout le monde s'est retrouvé, Flavian t'a souri. Ton cœur s'est mis à battre la chamade, mais tu n'as rien trouvé d'autre à faire qu'à lui sourire en retour, sans rien dire. Tu as salué Jana mais elle t'a ignoré. Vous avez pris le départ en silence. Marthe a pris les devants, Flavian et Jana l'ont suivi en se tenant la main et tu as refermé la marche.

Vous avez assez vite quitté le cœur pour vous enfoncer dans le dédale. Vous avez marché, quelques temps, avant que Flavian ne demande à Marthe de s'arrêter pour lui parler à l'écart. La discussion a duré quelques temps, et à leur retour, Marthe a annoncé un changement de trajet. Tu as protesté. L'itinéraire de secours prend un jour de plus. Il n'a pas été emprunté depuis 232 ans. Il manque des indications sur la carte. Mais Marthe a déclaré que des nouveaux éléments avaient changé la donne et qu'il n'était plus possible de prendre le chemin initial. Vous avez donc bifurqué.

Cela fait cinq jours que vous marchez dans le dédale. Le lieu mythique. Le territoire des ombres. Le lieu qui ne peut être traversé que dans le noir total. Par le passé, vous

avez essayé de le traverser avec des torches. Un courant d'air, une salle trop humide... elles n'ont jamais tenu plus de quelques secondes. Les récits disent vrai : le lieu refuse que de la lumière subsiste en son sein. Alors vous avancez dans le noir complet.

Comme si ça ne suffisait pas, à intervalles réguliers, la voie est bloquée par des portes fermées. Il y a quelques jours, il vous a fallu prononcer le mot « ami » pour qu'une porte s'ouvre. Peu après, il vous fallait appuyer sur deux interrupteurs pour débloquer la voie. Jana et Flavian sont resté sur place pour les maintenir enfoncés tandis qu'avec Marthe vous franchissiez la porte. Vous avez cherché à tâtons les deux autres interrupteurs de l'autre côté et les avez pressés pour que la porte reste ouverte. Jana et Flavian vous ont rejoint et vous avez pu continuer le trajet au complet.

Cela fait cinq jours, si tant est que la notion de jour ait encore un sens. En temps normal tu te serais réjouie de parcourir l'endroit mais tu n'es pas d'humeur. Tu n'as pas dit grand chose. Tu laisses Marthe à l'avant et Flavian reconforter Jana. Quand à toi tu marches en laissant trainer ta main sur le mur, des fois que tu trouverais des traces laissées par des gens avant vous. Mine de rien, marcher dans l'obscurité est éprouvant. La fatigue commence à s'installer en vous. Tu commences à te sentir mal à l'aise, comme épiée. Seraient-ce les esprits des lieux ? Êtes-vous en train de les déranger dans leur repos ?

Cela fait cinq jours et pour la première fois vous avez buté contre un obstacle. Une porte fermée. Et aucune indication sur la carte sur comment l'ouvrir. Vous aviez marché si longtemps que vous n'aviez même plus la force de paniquer. Alors vous avez fait halte pour dormir et vous repartirez demain. Pourvu que ça se finisse bientôt !

Ce que tu sais des souterrains

Selon les livres d'histoire, les souterrains ont été bâtis lors d'une période de trouble. Des personnes pourchassées y ont trouvé refuge. Initialement constitué de quelques passes isolées, elles les ont reliées pour constituer un réseau. En perçant d'autres galeries, elles l'ont étendu de manière spectaculaire. La raison pour laquelle elles ont pu être prises d'une telle frénésie de creusage est inconnue.

Les gens des profondeurs y ont développé leur vie. Les puits dans lequel vous puisez votre eau à intervalles réguliers y sont l'une des dernières traces visibles. Puis, pour des raisons obscures, ils ont déserté les lieux. Plusieurs hypothèses ont été avancées. Le calme serait revenu dans la cité. Des dissensions seraient apparues en bas. Les réserves d'eau et de nourriture se seraient épuisées. Mais ce ne sont que des suppositions. Par curiosité, pendant des études, tu as essayé de lire des textes d'époque (c'est un moyen comme un autre de pratiquer les langues anciennes). Le résultat était frustrant. Il semble que les anciens membres du peuple souterrain n'ont rien voulu dire de leur vie passée.

Compétences

Tu es capable de lire la carte en possession de Marthe.